

Bénin

Des abeilles pour l'économie locale

Porteur du projet

Union Béninoise des Maisons Familiales Rurales (UB-MAFAR)

Partenaires principaux

Maison familiale rurale de Kétou (MAFAR-Kétou)

Union nationale des maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation (UNMFREO)

www.mfr.asso.fr

Localisation du projet

Commune de Kétou, Bénin

Bénéficiaires

Directs : 15 familles

Indirects : 304 familles

Durée

12 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 11 951 €

Complémentarité entre agriculture et apiculture

Dans la région de Kétou, il existe des cultures favorables à l'élevage d'abeilles (maïs, manioc, sorgho, arachide, avocatier etc.). La synergie entre agriculture-arboriculture et apiculture est indéniable. Cette dernière activité permet l'augmentation de la production de semences et donne des fruits de meilleure qualité. En outre, les paysans sont en mesure de dégager des revenus supplémentaires s'ils ont des formateurs compétents qui leur enseignent la pratique de l'apiculture.

Un enseignement diffusé en cascade

La maison familiale rurale (MAFAR) souhaite promouvoir l'apiculture comme activité génératrice de revenus. Les 15 stagiaires se forment également au marketing. La MAFAR propose d'associer les anciens stagiaires afin qu'ils accueillent d'autres promotions de stagiaires. Cette organisation facilite la diffusion des connaissances relatives à l'apiculture.

Résultats attendus

- *Capacités* : 6 formateurs disposent de compétences techniques, économiques et suivent les stagiaires dans leur installation progressive. Les jeunes connaissent les abeilles et leur environnement et sont capables de préparer un site apicole ;
- *Equipements* : les 15 stagiaires disposent de matériel en kit qu'ils savent utiliser, entretenir et ont les moyens de récolter le miel puis de le commercialiser ;
- *Diffusion des connaissances* : les jeunes formés servent de relais à d'autres promotions de stagiaires.

Principales activités

- Renforcement des compétences des formateurs, notamment sur le plan économique (marketing et mise en marché) ;
- Formation théorique et pratique des stagiaires ;
- Accompagnement des nouveaux apiculteurs dans leur installation ;
- Constitution d'une association d'anciens apiculteurs formés à la MAFAR pour diffuser les connaissances acquises.

Bénin

La vente en circuits courts valorise les produits fermiers locaux

Porteur du projet

Hortitechs

Partenaire principal

Réseau Bénin de l'enseignement agricole français (RB EAF)

Autres partenaires

Helvétas coopération Bénin

Institut national de recherche agricole du Bénin (INRAB)

Chambre d'agriculture du Bénin

Fédération agroécologique du Bénin (FAEB)

Localisation du projet

Sud du Bénin

Nombre de bénéficiaires

Directs : 1 450 familles

Indirects : 150 familles (distributeurs d'intrants, entreprises partenaires, employés agricoles)

150 femmes agricultrices,
500 000 consommatrices et 650 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation Ensemble : 24 000 €

Agence Française de Développement – CFSI : 26 000 €

La 1^{ère} AMAP au Bénin...

Depuis 2006, Hortitechs développe les circuits courts et appuie les exploitations familiales par la formation à l'agroécologie. Les maraîchers et les consommateurs ont été enthousiasmés par les premières expériences. Le défi réside désormais dans le franchissement des obstacles rencontrés ces dernières années (manque de fertilisants organiques, pertes post-récolte, carences dans la traçabilité et la certification des produits) et la conquête des consommateurs urbains aux revenus moyens.

... face au changement d'échelle

Le projet vise l'amélioration de la production des maraîchers et la promotion des partenariats entre agriculteurs et consommateurs (familles, cantines etc.) afin de valoriser les produits locaux sur les marchés de 5 grandes villes du Sud Bénin. L'association Hortitechs donne la priorité à la diversification des produits et des partenariats et les producteurs souhaitent renforcer les capacités techniques et organisationnelles de leurs groupements et accéder à des marchés rémunérateurs.

Résultats attendus

- *Distribution* : Hortitechs étend le réseau de circuits courts et diversifie les partenariats de vente ;
- *Compétences* : 450 producteurs se forment aux techniques agroécologiques, élaborent le processus de certification participative et accèdent aux marchés urbains ;
- *Sensibilisation* : 24 jeunes étudiants béninois et européens connaissent les enjeux de l'agriculture familiale au Bénin et valorisent leur expérience de stage.

Principales activités

- Implantation de 5 kiosques de distribution, campagnes de promotion des produits locaux et diffusion d'outils de capitalisation ;
- Formation des producteurs et consommateurs à la certification participative ;
- Formation des producteurs (itinéraires techniques ou « production tout simplement), gestion des exploitations, compostage des déchets organiques) ;
- Accueil de stagiaires dans les fermes et appui à la restitution de leur expérience.

Burkina Faso

Des aliments nutritifs pour les enfants des quartiers précaires de Ouagadougou

Porteur du projet

Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques (GRET)
www.gret.org

Partenaire principal

Association Sagltaaba pour l'épanouissement de la femme et de la jeune fille (ASEFF)

Autres partenaires

Direction de la santé du centre de Sig-Noghin
Unités de production de farines infantiles de Ouagadougou : Faso Riibo, Burkina Agricole et Misola
Arrondissement de Sig-Noghin
Associations de femmes

Localisation du projet

Bissighin et Pazani, quartiers de l'arrondissement de Sig-Noghin, zone périurbaine de Ouagadougou, Burkina Faso

Bénéficiaires

Directs : 1 400 familles
Indirects : 1 100 familles

Durée

12 mois

Financement

Agence Française de Développement - CFSI : 14 997 €

Des bouillies fortifiées à base de céréales locales

Malgré une amélioration de la situation nutritionnelle des nourrissons et des jeunes enfants au Burkina Faso, près d'un tiers d'entre eux souffre encore de la malnutrition. De 2005 à 2012, le programme Nutrifaso du Gret a appuyé des unités de production d'aliments locaux pour enfant. Mais l'utilisation de bouillies fortifiées reste encore insuffisante. C'est pourquoi l'ASEFF souhaite organiser des actions de sensibilisation sur la nutrition infantile et développer sa commercialisation.

Un accès à faciliter

L'association veut développer la vente de farines infantiles locales en circuits courts et renforcer le réseau de distribution de bouillies prêtes à consommer et adaptées aux enfants. Elle prévoit également de promouvoir ces aliments et entend participer à la diffusion de bonnes pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant par des actions de sensibilisation.

Résultats attendus

- *Commercialisation* : le réseau de vente de bouillies fortifiées prêtes à l'emploi se renforce dans deux quartiers de Ouagadougou (2 kiosques et 6 vendeuses ambulantes en assure la commercialisation) ;
- *Accessibilité* : 1 400 mères d'enfants (de 6 à 23 mois) ont accès à des aliments adaptés aux besoins de leurs enfants et participent à des actions de sensibilisation sur la nutrition infantile ;
- *Rentabilité* : le GRET et ASEFF évaluent l'impact de l'activité économique des unités de production et des kiosques de vente dans l'optique d'étendre l'intervention.

Principales activités

- Appui à la transformation des farines en bouillie, suivi et contrôle qualité. Accompagnement des 4 unités de transformation (suivi qualité, conditionnement etc.) ;
- Suivi des ventes et optimisation de leur gestion (accompagnement en terme de comptabilité, marketing, suivi des ventes) ;
- Actions de promotion des produits via les radios locales, sensibilisation aux pratiques d'alimentation du nourrisson dans les centres de santé ;
- Etude de la viabilité économique de l'activité de vente, analyse des revenus générés et du niveau de satisfaction des mères d'enfants.

Burkina Faso

La redécouverte du fonio dans les Hauts Bassins, une initiative savoureuse

Porteur du projet

APROSSA – Afrique Verte
www.afriqueverte.org

Partenaire principal

Fédération Artisans du Monde (FADM)
www.artisansdumonde.org

Autres partenaires

Direction régionale de l'agriculture des Hauts Bassins

Institut national d'études et de recherches agricoles (INERA)

Laboratoire national de santé publique (LNSP) et Laboratoire du Département de technologie alimentaire (DTA)

Institutions de crédit : ECO-BANK, Caisses populaires, ACE-FIM CREDO

Localisation du projet

Hauts Bassins, Burkina Faso

Bénéficiaires

Directs : 1 000 familles
Indirects : 5 000 familles
15 000 jeunes et 12 000 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation L'OCCITANE :
45 000 €

Une céréale très nutritive mais peu valorisée

Au Burkina Faso, les agriculteurs disposent de conditions favorables pour cultiver le fonio. Cette céréale est adaptée au climat et dispose d'une haute valeur nutritive. Pour améliorer sa commercialisation, APROSSA a identifié les obstacles à son essor (manque d'équipements de transformation, d'emballage, de financements, méconnaissance des circuits commerciaux) et propose des solutions. Celles-ci vont assurer une meilleure valeur ajoutée, accroître la qualité des produits et des ventes et améliorer les revenus des transformatrices et des producteurs.

L'envol des ventes grâce à la concertation

Les producteurs souhaitent développer la filière locale du fonio dans les Hauts Bassins en augmentant la productivité ainsi que la disponibilité de leurs produits. Il s'agit pour eux d'accroître la transformation et la qualité du fonio prêt à l'emploi, d'améliorer la distribution de la céréale grâce à la gestion concertée de la filière.

Résultats attendus

- *Productivité* : 300 exploitants améliorent leurs rendements et la disponibilité du fonio ;
- *Transformation* : 700 transformatrices se forment et améliorent la qualité des céréales ;
- *Gouvernance* : les acteurs de la filière se concertent et renforcent leurs circuits de vente et de distribution.

Principales activités

- Formation de 5 des 30 semenciers soutenus en 2012, de 100 producteurs et de 100 pileuses ;
- Formation de 150 transformatrices. Accompagnement de 10 unités de transformation dans le montage des dossiers de financement. Ateliers de négociation entre producteurs et transformatrices pour un accès facilité à une matière première de qualité ;
- Actions de promotion et développement de circuits permanents de distribution ;
- Structuration des différents acteurs de la filière (union des producteurs, groupements de pileuses, réseau de transformatrices de céréales) ;
- Concertations entre producteurs, pileuses et transformatrices pour réfléchir à la marche de la filière et organiser des achats groupés.

Burkina Faso

Du niébé pour nourrir les espaces périurbains

Porteur du projet

Association SOS Santé et Développement (ASSD)

Partenaire principal

Action de carême (ADC)
www.actiondecareme.ch

Autres partenaires

Service technique de l'agriculture de Nanoro

Service technique de l'élevage de Nanoro

Conseil Municipal de Nanoro

Conseils Villageois de Développement (CVD) des 15 villages de Nanoro

Localisation du projet

Nanoro-Ouagadougou,
Burkina Faso

Nombre de bénéficiaires

Directs : 3 000 familles

Indirects : 6 500 familles

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 49 600 €

Le niébé, un produit sain mais peu accessible

Au Burkina Faso, les producteurs sont très vulnérables face aux aléas climatiques. Ils ont besoin de renforcer leurs compétences dans la gestion des récoltes et la maîtrise des innovations agroécologiques. Parallèlement, s'ils entrent en relation avec les habitants des alentours de Ouagadougou et leur fournissent des aliments sains correspondant à leur budget, ils peuvent satisfaire la demande en niébé, élevée en zone urbaine et périurbaine.

Un avantage pour les villes comme pour les campagnes

Les agriculteurs périurbains augmentent leur production et leurs revenus grâce à une meilleure organisation. 3 000 ménages pauvres des zones périurbaines de Ouagadougou ont accès au niébé à un prix raisonnable car il est produit localement.

Résultats attendus

- *Adaptation au changement climatique* : les producteurs adoptent de bonnes pratiques agricoles ;
- *Elargissement du marché* : différentes variétés de niébé ainsi que leurs produits dérivés sont accessibles pour les populations les plus pauvres des zones périurbaines ;
- *Capitalisation* : les bonnes pratiques du projet sont capitalisées et diffusées à différents niveaux (local, régional, international).

Principales activités

- Formation de 500 producteurs (maîtrise des variétés améliorées, cycles de production, stockage, production d'engrais fertilisants par l'installation de fosses à fumure etc.) ;
- Formation à la planification et à la gestion d'entreprise agricole alliée à l'organisation d'une bourse annuelle du niébé permettant de nouer des relations commerciales ;
- Etude sur le circuit de distribution et de commercialisation du niébé afin d'identifier les acteurs de la filière et de trouver les circuits appropriés ;
- Formation de 75 femmes à la transformation du niébé et acquisition d'équipements ;
- Mise en place de 4 comptoirs témoins de vente en ville et d'une foire au niébé ;
- Etude sur les bonnes pratiques pour partager la connaissance et production de supports de diffusion.

Burkina Faso

Les agriculteurs du niébé s'organisent pour alimenter les villes

Porteur du projet

Institut Africain pour le Développement Economique et Social, Centre Africain de Formation (INADES-Formation)
www.inadesfo.net

Partenaire principal

Réseau d'ONG européennes pour l'environnement, l'agroalimentaire et le développement (RONGEAD)
www.rongead.org

Autres partenaires

Service national des semences
Institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA)

Localisation du projet

Province de Sanmatenga, Burkina Faso

Bénéficiaires

Directs : 2 330 familles
Indirects : 11 000 familles
1 231 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Une filière à structurer

La dégradation des écosystèmes au nord du Burkina Faso a entraîné un épuisement des sols et une pluviométrie aléatoire. Le niébé est une légumineuse très cultivée dans cette zone, il s'adapte bien à des sols et des conditions climatiques variables. Mais les acteurs de la filière niébé ne sont pas organisés et peinent à produire en quantité et en qualité suffisante pour faire face à la demande urbaine. Les structures d'organisation collective demandent à être renforcées. Les paysans seraient alors à même de diffuser les pratiques agroécologiques adaptées.

Le défi de l'amélioration de l'accès à l'information

Les unions départementales du niébé ont besoin d'un appui pour se structurer afin de fournir les services essentiels à l'amélioration de la productivité. Les producteurs disposent d'un réel moyen de négociation des prix quand ils parviennent à améliorer les services d'information sur les marchés et la concertation avec les consommateurs. Ils développent ainsi la commercialisation groupée de leurs produits.

Résultats attendus

- *Service Agricole* : 4 unions départementales de producteurs de niébé sont mieux structurées et fournissent des services de qualité à 2 330 agriculteurs membres ;
- *Production* : la productivité du niébé s'accroît par l'application de pratiques agroécologiques (les rendements augmentent de 10% par an) ;
- *Commercialisation* : les petits producteurs augmentent leurs revenus grâce à l'accès au service d'information et d'accompagnement sur les marchés (SIAM) et à la concertation avec les consommateurs urbains.

Principales activités

- Formations pour la structuration des unions départementales, identification de comités spécifiques et formation des membres des comités (identification des producteurs semenciers et des relais pour l'information sur le marché) ;
- Accompagnement des unions dans l'élaboration d'un plan d'action, d'un plan d'affaires et dans la gestion de crédits (warrantage) ;
- Formation de conseillers agricoles à la gestion durable des terres, en conseil de gestion des exploitations, à la fabrication d'insecticides naturels et à la conservation du niébé sans produits chimiques ;
- Formation des semenciers sur la multiplication des semences des variétés de niébé ;
- Amélioration de l'accès au marché par la vente groupée, la diffusion d'informations sur les prix par SMS, l'émission de messages à la radio et l'organisation d'un atelier sur la maîtrise du marketing, la négociation et la contractualisation.

Burkina Faso

De l'eau pour cultiver l'oignon

Porteur du projet

Service International d'Appui au Développement (SIAD)
www.siad.asso.fr

Partenaires principaux

Association pour le développement communautaire (ADECO)
Agence pour la promotion de la petite et moyenne entreprise en agriculture et artisanat (APME2A)

Réseau Femmes en Action (RFA)

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) www.cirad.fr

Autres partenaires

Direction départementale de l'agriculture (DPA)

Direction régionale de l'eau, des aménagements hydrauliques et de l'assainissement (DREAHA)

Bourgogne Burkina Faso (BOFA)
Echanges et Tiers-Monde

Localisation du projet

Province de l'Oudalan, Burkina Faso

Nombre de bénéficiaires

Directs : 500 familles

Indirects : 3 500 familles

500 femmes et 1 000 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Agence Française de Développement et CFSI : 23 500 €

Fondation l'OCCITANE : 26 500 €

L'accès à l'eau et à la terre, un enjeu pour les productrices

L'accès limité à l'eau et à la terre, particulièrement pour les femmes, rend difficile la production maraîchère au nord-est du Burkina Faso, zone semi-aride et sablonneuse. Depuis 2011, un appui aux maraîchères a été mis en place pour conserver et commercialiser l'oignon. Mais la production reste insuffisante pour faire face à l'augmentation de la demande des centres de consommation, notamment des villes de Dori, Djibo et Oursi.

L'égalité de genre comme condition d'accès à la terre pour les femmes

La modernisation du système hydraulique, la réduction de la pression sur les ressources naturelles et la promotion de l'égalité de genre constituent trois leviers efficaces pour sécuriser les revenus de 500 femmes maraîchères. L'augmentation de leurs revenus passe par l'amélioration de la qualité des produits, de l'accès aux intrants et à la terre.

Résultats attendus

- *Production* : les superficies cultivées augmentent (création de 4 sites de production de 6 ha) ainsi que les volumes de production, les rendements et la qualité des produits ;
- *Genre* : les relations familiales s'améliorent et les contraintes de genre sont levées au niveau de la prise de décision ;
- *Sensibilisation* : les acteurs locaux se sensibilisent à la production d'aliments biologiques et à la gestion des ressources, l'expérience est capitalisée.

Principales activités

- Amélioration du potentiel hydrique de la zone par la réhabilitation de boulis (bassins de retenue d'eau), la réalisation de puits et forages et l'installation d'un système pilote d'irrigation par goutte à goutte solaire ;
- Renforcement des capacités des productrices par la mise en place d'un dispositif participatif de sensibilisation aux inégalités de genre, à l'accès des femmes à la terre. Capitalisation d'expériences de genre ;
- Evaluation des impacts socio-économiques du projet, organisation d'une journée régionale autour de la gestion des points d'eau.

Burkina Faso

L'agroécologie ouvre de nouvelles perspectives au niébé et au sésame

Porteur du projet

Service International d'Appui au Développement (SIAD)
www.siad.asso.fr

Partenaires principaux

Association pour le développement communautaire (ADECO)
Agence pour la promotion de la petite et moyenne entreprise en agriculture et artisanat (APME2A)

Réseau Femmes en Action (RFA)
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) www.cirad.fr

Coopérative financière pour le développement de l'économie solidaire Nord-Sud (COFIDES)
www.cofides.org

Autres partenaires

Institut national de recherche environnementale et agricole (INERA)

Localisation du projet

5 communes de la province de l'Oudalan, Burkina Faso

Nombre de bénéficiaires

Directs : 520 familles

Indirects : 5 200 familles

2 700 femmes et 2 500 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 26 500 €

Fondation l'OCCITANE : 23 500 €

Le niébé, un haricot résistant

Le climat de type sahélien du nord-est du Burkina Faso connaît des précipitations aléatoires qui compliquent l'activité agricole. La faiblesse de la productivité, le manque de maîtrise des techniques culturales et la difficulté de conservation de la production engendrent une insécurité alimentaire pour les exploitations familiales de la zone. La culture du niébé s'adapte à ce type de climat et la demande pour cette céréale est en hausse constante. Par la formation à l'agroécologie, à la conservation et à la transformation de la production, le projet vise à sécuriser les revenus des paysans.

L'agroécologie pour améliorer les revenus

La vulnérabilité des exploitants familiaux peut être contrariée par l'implication des agriculteurs dans la diffusion des savoirs agroécologiques, par l'appui qui peut leur être apporté dans la conservation, la transformation et la commercialisation du niébé et du sésame dans la province de l'Oudalan.

Résultats attendus

- *Production* : les petits exploitants agricoles adoptent des techniques agroécologiques modernes pour la production de niébé et de sésame ;
- *Organisation* : 2 700 productrices de niébé et de sésame s'organisent en groupement et augmentent la valeur ajoutée de leur production par la création d'un fonds d'activité génératrice de revenus
- *Coopérative* : une entreprise sociale (ESOP) est fonctionnelle et facilite l'accès aux intrants, la conservation et la commercialisation des produits transformés vers les centres urbains.

Principales activités

- Formation des producteurs à la fabrication et à l'utilisation de fertilisants et de produits de traitement naturels. Formation de paysans relais, notamment sur les techniques de production, de transformation et de conservation du niébé et du sésame ;
- Création de champs de démonstration, dotation en petit équipement de restauration de la fertilité des sols sur 150 ha de terres dégradées ;
- Création de groupements féminins, formation sur la transformation du sésame afin d'améliorer la qualité de la production et sensibilisation sur les contraintes de genre dans la production et la transformation ;
- Création d'une coopérative innovante (ESOP) afin d'améliorer l'accès aux semences et la commercialisation de la production. Renforcement de capacités dans la planification et la gestion.

Côte d'Ivoire

Des petites entreprises pour transformer et vendre le riz ivoirien

Porteur du projet

Centre International de Développement et de Recherche (CIDR)
www.cidr.org

Partenaire principal

Fédération nationale des riziculteurs de Côte d'Ivoire (FENARIZ-CI)

Autres partenaires

Fonds interprofessionnel pour la recherche et le conseil agricole (FIRCA)

Institutions bancaires et de micro finance

Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER)

Localisation du projet

Département de Divo et Zuénoula, région de Moronou, Côte d'Ivoire

Bénéficiaires

Directs : 2 000 familles

Indirects : 2 000 familles

600 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation L'OCCITANE :
49 500 €

Du riz pas encore compétitif...

La production ivoirienne de riz couvre seulement 50 % des besoins du pays. La différence entre l'offre et la demande augmente car les stratégies de promotion de la filière riz n'ont pas donné les résultats escomptés. Insuffisance de la transformation, manque de prise en compte des différents types de riziculture et absence de production de semences sont les principales raisons de ces échecs. Aussi, le projet propose d'appuyer trois petites entreprises dans la transformation et la commercialisation du riz.

... mais en bonne voie

Le projet a choisi de se concentrer sur l'amélioration de la sécurité alimentaire par l'augmentation de la production de riz dans la région de Moronou (centre de la Côte d'Ivoire). Pour sécuriser leurs revenus, les riziculteurs améliorent leur productivité. Ils souhaitent également y parvenir en contribuant au succès de la stratégie nationale de développement de la filière, l'« offensive riz ».

Résultats attendus

- *Viabilité* : 3 entreprises sont viables économiquement, elles ont noué des liens contractuels avec des riziculteurs organisés ;
- *Stabilité* : grâce à des ressources financières stables, 3 coopératives de riz se renforcent et défendent les intérêts des riziculteurs ;
- *Capitalisation* : la FENARIZ et le CIDR animent un atelier de capitalisation et en diffusent les résultats auprès des organisations professionnelles agricoles et des institutions ivoiriennes.

Principales activités

- Plan de renforcement de compétences dans les trois entreprises transformatrices (gestion des approvisionnements et des relations avec les producteurs, gestion de la qualité, du marketing, gestion commerciale et administrative) ;
- Contractualisation et sécurisation des relations entre producteurs et entreprises qui offrent des services à leurs fournisseurs en riz (approvisionnement en semences de qualité, mise en relation avec des fournisseurs d'intrants et des prestataires de services pour les travaux post-récolte etc.) ;
- Incitation à la prise de participation des riziculteurs dans le capital. Partage de la gouvernance entre les riziculteurs, les salariés des entreprises et les investisseurs (1/3 pour chaque groupe).

Mali

La filière laitière se développe

Porteur du projet

Agriculteurs Français et Développement International de Basse-Normandie (AFDI BN)
www.afdi-opa.org

Partenaire principal

Association des organisations professionnelles paysannes de la région de Koulikoro (AOPP RK)

Autres partenaires

Cellule AFDI Mali
Assemblée régionale de Koulikoro
Chambre régionale d'agriculture
Agronome vétérinaires sans frontières (AVSF)
Vétérinaire sans frontières (VSF)

Localisation du projet

Région de Koulikoro, Mali

Nombre de bénéficiaires

Directs : 450 familles
Indirects : 1 000 éleveurs
250 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 39 000 €

Un premier pas un avant

S'appuyant sur ses expériences réussies démarrées en 2002, l'AOPP RK souhaite approfondir son action qui a permis d'augmenter la qualité et la quantité du lait produit, les ventes et les revenus des producteurs. La ville de Bamako peut être mieux desservie en produits laitiers grâce à la structuration des organisations de producteurs de la région de Koulikoro, ville située à 60 km de Bamako.

Une organisation à perfectionner

Les exploitations familiales, via les organisations paysannes, souhaitent renforcer leurs capacités dans le but de sécuriser leurs revenus et de fournir des produits laitiers locaux aux bamakois. La tenue de formations, techniques et économiques, est indispensable. En outre, pour disposer de moyens de plaidoyer politique, la « commission élevage » requiert un appui spécifique.

Résultats attendus

- *Production* : les éleveurs pilotes améliorent leur productivité par l'utilisation de nouvelles espèces fourragères et 12 paysans relais favorisent la vulgarisation des bonnes pratiques au sein de 6 coopératives (soit 400 éleveurs);
- *Organisation* : les 6 coopératives laitières sont mieux gérées. Elles renforcent leur activité économique par l'implication des éleveurs, améliorent les conditions de collecte, l'emballage, la transformation du lait et diversifient leurs produits. La commission élevage a plus de poids dans la défense des intérêts des éleveurs auprès des pouvoirs publics;
- *Commercialisation* : la commission élevage réalise une étude de marché afin de créer une plateforme de vente à Bamako ;

Principales activités

- Etat des lieux des pratiques des exploitants afin de construire un plan de formation. Parallèlement, des essais fourragers sont effectués pour adapter l'alimentation. Des rencontres Sud-Sud sont organisées entre éleveurs dans le but de partager les techniques (une rencontre par an, 6 membres pour chaque coopérative) ;
- Etat des lieux des pratiques des coopératives afin d'adapter un plan de formation pour renforcer les compétences dans la gestion, la transformation et la commercialisation (outils de gestion technico-économique). Des échanges Sud-Sud sont organisés au niveau des coopératives ;
- Renforcement des organisations d'éleveurs afin qu'elles mènent des actions de lobbying et qu'elles participent aux concertations sur le développement rural.

Mauritanie

Valorisation des produits d'élevage pour la consommation urbaine

Porteur du projet

Groupe de Recherche et de Réalisation pour le Développement Rural (GRDR)
www.qrdr.org

Partenaire principal

Visions du Sud (VDS)

Localisation du projet

Communes de Néré Walo, Djéol, Mbout, Ndiadjibiné, Kaédi, Région du Gorgol, Mauritanie

Nombre de bénéficiaires

Directs : 500 femmes

Durée

24 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 30 000 €

Un cheptel peu mis en valeur

La région du Gorgol compte un cheptel très important mais qui n'est pas exploitée. La consommation des produits locaux est faible dans les villes de Kaédi et Mbout. Difficultés de stockage et concurrence de l'huile importée sont les principales raisons de la perte saisonnière d'une partie de la production. Une meilleure articulation entre agriculture et pastoralisme peut servir de levier au développement rural local et optimiser le potentiel économique de la région. Les résidus céréaliers peuvent nourrir le bétail qui produit ensuite l'engrais pour les cultures.

Les villes comme raison de développement

L'approvisionnement régulier et suffisant des marchés urbains et semi-urbains en produits locaux de qualité offre la possibilité aux habitants des zones rurales d'augmenter et de stabiliser leurs revenus. Dans cette optique, encourager la transformation, améliorer la conservation et la commercialisation est primordial.

Résultats attendus

- *Salubrité* : la production et la commercialisation de la viande séchée et du beurre se fait dans de bonnes conditions d'hygiène ;
- *Optimisation* : les sous produits agricoles sont mieux valorisés et les techniques de gestion des flux agriculture-élevage sont diffusées
- *Capitalisation* : les bénéficiaires et partenaires du projet profitent de la diffusion des pratiques adoptées grâce à la capitalisation.

Principales activités

- Formation à la production de viande séchée et de beurre (la production augmente respectivement de 50 % et 80 %), renforcement des capacités dans la mise en marché des produits (création de coopératives de femmes et dotation en techniques marketing adaptées) et opérations pilotes de conditionnement et de vente ;
- Participation aux foires pour faciliter les échanges et renforcer les savoirs faire locaux ;
- Valorisation des résidus de récolte par 250 femmes (réalisation de silos adaptés pour le stockage) et fabrication artisanal de blocs multi-nutritionnels (blocs à lécher pour fortifier les petits ruminants) ;
- Promotion des pratiques adoptées et des produits locaux par la radio locale, capitalisation des résultats d'action via un support vidéo. Diffusion de 100 livrets illustrés sur les techniques de fabrication de la viande séchée et du beurre

Sénégal

Les marchés urbains s'ouvrent aux produits biologiques locaux

Porteur du projet

Autre Terre
www.autreterre.org

Partenaire principal

Agriculture écologique en Afrique (Agrécol)
www.agrecol-afrique.net

Autres partenaires

Coopératives Bio : COPEBAN, COPABIO, REFABEC

Localisation du projet

Régions de Thiès, Dakar et Kaolack, au Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 225 familles
Indirects : 650 familles

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 40 900 €

Répondre à la demande de produits biologiques

Lors d'un précédent projet, un groupement économique de femmes (REFABEC) a conclu un partenariat avec deux coopératives de producteurs afin de faire fonctionner un restaurant, un magasin de produits biologiques et une unité de transformation de céréales. Mais les coopératives de producteurs biologiques de l'ouest du Sénégal sont confrontées à deux défis : faiblesse de l'offre par rapport à la demande urbaine et mauvaise organisation des transports, du conditionnement et de la distribution. Le REFABEC souhaite améliorer l'articulation de la production agricole avec ses besoins.

L'économie sociale et solidaire comme éthique

L'association de femmes a pour ambition d'améliorer son offre de produits maraîchers, ses équipements et le marketing de ses unités économiques (restaurant, marché bio, etc.). Tout en suivant les principes de l'économie sociale et solidaire, les producteurs et les transformatrices visent à sécuriser leurs revenus en améliorant leur production, sa qualité et sa distribution. Ils souhaitent également sensibiliser les consommateurs urbains de Thiès, Dakar et Kaolack à l'agriculture biologique et assurer leur sécurité alimentaire.

Résultats attendus

- *Compétences* : 150 producteurs renforcent leur connaissance de l'agriculture biologique. Ils comprennent l'importance des liens commerciaux avec le REFABEC pour la vente de leur production ;
- *Production* : le nombre de producteurs membres des coopératives augmente ainsi que le volume de la production disponible pour la vente (85 % de la production est écoulee sur les marchés du réseau);
- *Reconnaissance* : la réputation des unités économiques du REFABEC est établie à Kaolack, Thiès et Dakar (mais cela fait bizarre avec 650 familles ;
- *Organisation* : les producteurs et coopératives s'organisent en groupements et commercialisent selon les principes de l'économie sociale et solidaire ; les produits biologiques sont certifiés par un Système de garantie participatif (SGP), labellisation collective du produit basée sur l'environnement local et la confiance.

Principales activités

- Formations en agroécologie pour les producteurs et en marketing pour les salariés du magasin bio et du restaurant ;
- Promotion d'un système de production axé sur les marchés et facilitation de la commercialisation vers le REFABEC ;
- Régulation de la disponibilité des produits sur le marché et du prix via le système de mise en marché commun ;
- Mise en place d'une certification collective et renforcement des liens producteurs-REFABEC ;
- Formation en marketing, renforcement organisationnel et équipement des structures du REFABEC.

Sénégal

L'agroécologie au service des circuits courts et solidaires

Porteur du projet

Fédération Artisans du Monde (FADM)
www.artisansdumonde.org

Partenaire principal

ONG des villageois de Ndem

Autres partenaires

Aide aux forces vives africaines par la formation à l'agroécologie (Afafa)

Agrecol Afrique

Programme national des écovillages

Localisation du projet

Ndem et Dakar, Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 60 familles

Indirects : 200 familles

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 37 000 €

Des terres dégradées à régénérer

Ndem se situe dans la région de Diourbel qui fait partie du grand bassin arachidier du Sénégal. La culture de l'arachide a contribué à l'appauvrissement des sols, à leur érosion et donc à leur perte de fertilité. Face à la diminution des débouchés d'exportation (hausse du prix des matières premières, du coût de transport etc.), les villageois de Ndem veulent produire de manière durable, diversifier les techniques de transformation, créer des circuits courts. Ainsi, ils produisent une alimentation saine et maintiennent l'emploi rural, tout en limitant l'érosion des sols.

Des pratiques durables pour des circuits courts

Grâce au projet, les agriculteurs de Ndem entendent s'approprier les savoir-faire agroécologiques et transformer leurs produits locaux en aliments de qualité. L'organisation d'espaces de vente locaux et solidaires et des actions de sensibilisation portant sur la consommation responsable doivent assurer des débouchés.

Résultats attendus

- *Formation* : les paysans de la région de Ndem acquièrent des compétences en agroécologie et valorisent leur production maraîchère (conditionnement, transformation, marketing) ;
- *Circuits-courts* : la mise en marché équitable se développe et des espaces de vente directe s'ouvrent à Dakar ;
- *Sensibilisation et éducation* : les citoyens (consommateurs et agriculteurs) progressent dans la connaissance des enjeux relatifs à la consommation responsable et à la sécurité alimentaire.

Principales activités

- Echanges d'expériences et formations en agroécologie et en techniques de conservation et transformation ;
- Formations-actions à la gestion financière, la commercialisation et la mise en marché dans un esprit de commerce équitable et local ;
- Aménagement et équipement des espaces de ventes ;
- Formation d'animateurs en éducation à une consommation responsable et à la solidarité internationale, création d'outils et organisation de séances de films **ALIMENTTERRE** ;
- Valorisation du projet auprès des décideurs et diffusion des innovations.

Sénégal

Mettre la microfinance au service de l'agriculture familiale

Porteur du projet

Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques (GRET)

www.gret.org

Partenaires principaux

Coopérative d'épargne et crédit du réseau des organisations paysannes et pastorales du Sénégal (COOPEC-RESOPP)

www.resopp-sn.org

Réseau des organisations paysannes et pastorales du Sénégal (RESOPP)

Aide au développement Gembloux (ADG)

Localisation du projet

Région de Thiès : départements de Mbour et Tivaouane

Région de Louga : département de Kébémér

Région de Saint-Louis : département de Podor

Région de Sédhiou : département de Sédhiou

Région de Kaolack : département de Kounghoul

Région de Kaffrine

Bénéficiaires

Directs : 30 000 membres de la COOPEC-RESOPP

Indirects : 350 000 personnes actives

Durée

36 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 33 539 €

L'accès au crédit des agricultures familiales

95 % des exploitations du Sénégal sont de type familial et nourrissent les campagnes et les villes à hauteur de 60 % de la demande nationale. Elles ont des difficultés à financer leur développement. Il existe très peu d'institutions de micro-finance en milieu rural et adaptées à leurs besoins. Le RESOPP est constitué de 6 coopératives rurales et travail avec la COOPEC-RESOPP qui est une mutuelle d'épargne et de crédit.

Le projet propose d'améliorer l'accès au microcrédit des paysans afin qu'ils développent leurs exploitations et ainsi contribuer à l'alimentation des villes.

Le défi : financer les paysans ruraux

Le projet a pour objectif l'accroissement de la souveraineté agricole de plus de 30 000 paysans. Il souhaite à une meilleure inclusion financière des familles paysannes les plus vulnérables. La COOPEC-RESOPP doit diversifier et améliorer ses services financiers pour les adapter aux réalités rurales.

Résultats attendus

- *Extension* : la COOPEC-RESOPP compte davantage de membres des exploitations familiales rurales (le ratio de membres actifs augmente de 15%) ;
- *Capacités et organisation* : la communication interne est améliorée, les agents et élus renforcent leurs capacités (formation au montage des dossiers de crédit, à la maîtrise des risques, aux ressources humaines), organisent des réunions pour améliorer la gouvernance ;
- *Viabilité* : les membres des coopératives disposent de services de qualité grâce à la viabilité organisationnelle et financière des coopératives ;
- *Capitalisation* : le modèle d'agri-finance de la COOPEC-RESOPP est une référence au Sénégal et est voué à essaimer.

Principales activités

- Analyse des besoins et de la demande en matière de services financiers et segmentation de la clientèle potentielle pour adapter l'offre. Transfert une approche « marketing » à la COOPEC qui approfondie ainsi la connaissance de sa clientèle ;
- Elaboration d'une politique de communication afin d'améliorer l'accès aux services financiers des paysans les plus vulnérables ;
- Expérimentation du crédit warrantage, de ses produits dérivés ;
- Amélioration de la capacité de gestion de la COOPEC par un renforcement des aptitudes en ressources humaines et amélioration des moyens logistiques. Articulation des services non financiers du RESOPP avec les services financiers de la COOPEC ;
- Mise en place d'un système d'information et de gestion adapté, consolidation du contrôle interne et des suivis annuels ;
- Renforcement de la communication externe pour intégrer la COOPEC à des réseaux nationaux et internationaux.

Sénégal

Une agriculture familiale résistante pour garantir la sécurité alimentaire

Porteur du projet

AGRISUD International
www.agrisud.org

Partenaire principal

Jappoo Développement
www.jappoo.org

Autres partenaires

Service départemental du développement rural (SDDR)
Institut de recherche pour le développement (IRD)

Localisation du projet

Département de M'bour, Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 110 familles
Indirects : 200 familles
25 jeunes et 70 femmes

Durée

24 mois

Financement

Fondation Ensemble : 13 500 €

Agence Française de Développement – CFSI : 14 500 €

L'agroécologie, une réponse sensée face à l'érosion des sols

Dans le département de M'bour, les pêcheurs ne parviennent plus à vivre de leur activité et l'augmentation du prix des produits de première nécessité a dégradé les conditions de vie. En raison de l'irrégularité des pluies, de l'érosion des sols et de l'utilisation non raisonnée d'intrants chimiques, les agriculteurs sont exposés à un certain nombre de risques. L'association souhaite favoriser les dynamiques de reconversion de la pêche vers une production agricole saine et durable à travers l'agroécologie. Les compétences des organisations paysannes nécessitent d'être développées.

Des pratiques adaptables en fonction du climat

Le projet, grâce à la diffusion des pratiques agroécologiques, vise à améliorer la quantité et la qualité des produits issus de l'agriculture familiale tout en adaptant les techniques aux changements climatiques. La mise en place d'un réseau de maître-exploitants permet d'identifier les besoins et de diffuser les pratiques agroécologiques adaptées aux contraintes climatiques.

Résultats attendus

- *Production* : 110 exploitations familiales sécurisent leur système de production sur les plans techniques et économiques et valorisent ainsi leur production au niveau local ;
- *Adaptation des pratiques* : 5 organisations d'appui sont capables de réaliser des diagnostics sur la vulnérabilité des systèmes de production, d'adapter les pratiques agroécologiques ;
- *Accompagnement* : un réseau d'une vingtaine de maître-exploitants offre différents services d'accompagnement (production et vente de semences de qualité, de fertilisants organiques et de bio pesticides) ;
- *Capitalisation* : un système de suivi-évaluation mesure les résultats technico-économiques et une plateforme d'informations et de concertation capitalise sur la méthode.

Principales activités

- Caractérisation des exploitations vulnérables pour adapter les systèmes de production agricole et les formations ;
- Formation des organisations d'appui (à l'identification des risques climatiques, au suivi-accompagnement) et des maître-exploitants qui diffusent les savoirs agroécologiques adaptés ;
- Mise en place d'un dispositif de conseil en gestion et en outils de suivi ;
- Création d'une plateforme locale d'informations et de concertation, capitalisation.

Sénégal

Les femmes épaulées dans leurs projets économiques

Porteur du projet

Fédération des organisations non-gouvernementales du Sénégal (FONGS)
www.fongs.sn

Partenaire principal

Groupe de recherche et d'échanges technologiques (GRET)
www.gret.org

Autres partenaires

Entente des groupements associés de Birkilane (EGABI)

Association pour le développement agricole de Kaolack (ADAK)

Union des jeunes agriculteurs de Koyli Wirnde (UJAK)

Amicale du Walo (ASESCAW)

Localisation du projet

Bassin arachidier et vallée du fleuve Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 400 familles

Indirects : 120 200 familles

400 femmes

Durée

23 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 30 000 €

Un foisonnement d'initiatives...

Les activités de transformation jouent un rôle clef de mise en relation entre la production rurale et les marchés urbains. Elles permettent d'adapter les produits aux attentes des consommateurs urbains et sont sources de revenus pour les femmes du secteur mais également pour les transporteurs et les commerçants. Ces dernières années, les transformatrices du riz et de l'arachide ont développé des initiatives mais qui restent dispersées et informelles. Le défi est de formaliser et professionnaliser ces activités de transformation majoritairement effectuées par les femmes.

... qui demande davantage de reconnaissance

Les organisations de femmes demandent la reconnaissance de leur rôle économique et la prise en compte de leurs intérêts. Ceci passe par le renforcement des associations paysannes qui fournissent appuis et conseils adaptés. Les femmes ont besoin de se professionnaliser et de développer leurs capacités organisationnelles et de gestion pour arriver à une meilleure maîtrise de l'approvisionnement en matières premières et à une amélioration de la qualité des produits.

Résultats attendus

- *Organisation* : 4 associations paysannes, devenues des coopératives, améliorent les services techniques et économiques rendus à leurs membres. 40 groupements féminins renforcent leurs capacités de gestion, d'organisation, de transformation et de commercialisation ;
- *Concertation* : 400 femmes transformatrices ont un meilleur accès à la terre, au crédit et aux matières premières par la concertation ou la contractualisation avec les autres producteurs ;
- *Capitalisation* : la FONGS valorise les expériences réussies qui servent de support pour des actions de plaidoyer national.

Principales activités

- Identification de 10 animateurs (un dans chaque organisation membre de la FONGS) qui sont formés puis chargés de la formation de 40 transformatrices. Les animateurs sont aidés à identifier les « contraintes de genre », ils sont suivis et accompagnés, un comité de pilotage mixte est constitué pour le suivi du projet ;
- Favorisation de la création de coopératives, amélioration de l'accès au crédit, uniformisation de la qualité des produits, de leur conditionnement ainsi que des prix ;
- Formation des femmes aux techniques de transformation du riz et de l'arachide, échange des groupes sur leurs expériences. Amélioration de la concertation au sein des filières ;
- Diffusion des expériences des groupements féminins, création d'ateliers de partage au sein de la FONGS.

Sénégal

Du lait fermier pour les villes du Sénégal

Porteur du projet

Comunità Impegno Servizio
Volontario (CISV)
www.cisv.org

Partenaire principal

Association pour le développement de Namarel (ADENA)

Autres partenaires

Fédération nationale des acteurs de la filière lait local au Sénégal (FENAFILS)
Bureau du lait – ministère de l'élevage

Localisation du projet

Région de Louga et Saint-Louis, Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 354 familles
Indirects : 10 000 familles
Environ 300 femmes et 17 jeunes (de 15 à 20 ans)

Durée

12 mois

Financement

Agence Française de Développement - CFSI : 15 000 €

Du lait local, un défi pour les éleveurs ruraux

La production nationale de lait ne satisfait que 40 % de la demande annuelle du Sénégal. En saison des pluies, l'offre est supérieure et les éleveurs font face à un manque de débouchés. L'enclavement des régions d'élevage et l'insuffisance d'équipements de collecte, de conservation et de distribution ne permettent pas de commercialiser la production. Mais l'essor des organisations professionnelles et interprofessionnelles offre des perspectives pour le développement de la filière.

Améliorer les débouchés

Afin d'assurer l'accès des consommateurs urbains pauvres aux produits laitiers, il est primordial d'en améliorer la production, la transformation, la conservation et la commercialisation. Les organisations de producteurs demandent à être soutenues et formées pour augmenter la quantité et la qualité de la production. Les acteurs de la filière, une fois formés, peuvent chercher de nouveaux circuits commerciaux.

Résultats attendus

- *Production* : 300 femmes sont impliquées dans l'augmentation de la quantité et de la qualité du lait produit dans la région de Louga et Saint-Louis ;
- *Vente* : les circuits de commercialisation existants sont renforcés et de nouveaux sont étudiés, notamment dans les villes de Louga, Saint-Louis et Dakar (+ 5 % de ventes en moyenne) ;
- *Structuration* : les organisations de producteurs, d'éleveurs et les exploitations familiales se renforcent et sont reconnues comme de véritables acteurs de la filière lait.

Principales activités

- Renforcement et accompagnement de la mini-laiterie de Namarel et du centre de collecte de Yoli dans leur gestion administrative et comptable. Formation sur les normes d'hygiène et de qualité de la traite ;
- Renforcement des capacités des jeunes qui collectent le lait, diversification des produits par la formation aux techniques de transformation et accompagnement dans les demandes d'autorisation de commercialisation ;
- Accompagnement technique des responsables commerciaux sur le marketing, le suivi des activités de vente via des outils adaptés et la prospection de circuits de vente ;
- Capitalisation sur la stratégie du projet, organisation d'un événement national pour la « journée mondiale du lait » et élaboration d'un documentaire pour les chaînes nationales sur l'implication des femmes et des jeunes dans la promotion de la filière laitière.

Sénégal

De nouveaux débouchés pour la banane

Porteur du projet

Vredeseilanden (VECO)
www.fr.veco-ngo.org

Partenaire principal

Association des producteurs de la vallée du fleuve Gambie (APROVAG)

Autre partenaire

Institut de technologies alimentaires (ITA)

Localisation du projet

Tambacounda, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 227 familles

Indirects : 1 000 familles

600 femmes et 200 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 48 900 €

Un secteur très concurrentiel

Les producteurs de banane d'Afrique de l'Ouest sont confrontés à une forte concurrence. En période de récolte, ils perdent ou vendent à bas prix une partie de leur récolte faute de débouchés immédiats. La transformation semi-industrielle de la banane en vinaigre ouvre un nouveau marché dans les villes et à l'export pour les paysans de la vallée du fleuve Gambie.

Innovier pour créer un nouveau marché

Le projet vise à améliorer les revenus des exploitants membres de l'association des producteurs par la transformation de la banane en un produit novateur et méconnu : le vinaigre de banane. L'association a déjà mis en place une unité de transformation et souhaite désormais en améliorer la compétitivité. Elle veut également favoriser la mise en marché d'un produit original et renforcer la gouvernance au sein du lieu de transformation.

Résultats attendus

- *Production* : l'unité de transformation multiplie sa capacité par deux ;
- *Qualité* : le vinaigre est de meilleure qualité et l'emballage est attractif et correspond à la gamme du produit ;
- *Distribution* : l'association met en place un circuit de commercialisation efficace (5 hôtels, 3 supermarchés, 495 ménages urbains) et un importateur étranger signe un contrat d'achat de vinaigre de bananes ;
- *Gestion* : le comité de gestion renforce ses capacités de suivi. Il est en mesure de mettre en œuvre une stratégie commerciale.

Principales activités

- Acquisition de deux fûts de fermentation pour augmenter la production et en assurer la continuité ;
- Acquisition des équipements nécessaires à l'obtention d'une certification biologique (ECOCERT) et à l'élaboration d'un label « vinaigre de banane » ;
- Signature de contrats de vente avec des commerçants et distributeurs, mise en œuvre d'un plan marketing et renforcement des capacités de suivi du comité de gestion ;
- Réalisation d'un diagnostic du comité de gestion, évaluation de la rentabilité de l'unité de transformation après 1 an.

Sénégal

La transformation de l'arachide fait tâche d'huile sur les marchés urbains

Porteur du projet

Frères des Hommes (FDH)
www.fdh.org

Partenaire principal

Union des groupements paysans de Méckhé (UGPM)

Autres partenaires

GERAF

Institut sénégalais de recherche agronomique (ISRA)

Institut de technologie alimentaire (ITA)

Localisation du projet

Méckhé, Région de Thiès, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 195 familles

Indirects : 665 familles

250 femmes

Durée

24 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 30 000 €

Un travail efficace en amont...

L'UGPM entend valoriser l'identité paysanne de la région. Depuis les années 80, elle travaille à la fertilisation des terres, à leur préservation et à l'adaptation au changement climatique par les pratiques agroécologiques. Elle soutient également la production de semences améliorées. L'organisation souhaite désormais appuyer et conseiller les exploitations familiales dans la transformation et la commercialisation de leur production vers les villes. La quantité et la qualité de la production doivent progresser afin d'assurer l'approvisionnement des agglomérations.

... pour une amélioration notable en aval

Les exploitations familiales aspirent à améliorer la vente d'huile d'arachide de qualité dans les villes. Le défi consiste à améliorer la qualité de l'huile raffinée localement et à favoriser l'approvisionnement des zones urbaines par l'amélioration de la visibilité du produit auprès des clients. La contractualisation entre producteurs et transformatrices est privilégiée.

Résultats attendus

- *Qualité* : l'huile est de meilleure qualité. Elle est disponible sur les marchés ruraux et urbains ;
- *Commercialisation* : l'union met en place un circuit court innovant dans 5 centres urbains du Sénégal ;
- *Reconnaissance* : les consommateurs et les décideurs ont une bonne image du produit grâce à sa labellisation ;
- *Capitalisation* : l'agriculture familiale durable est valorisée par le partage des initiatives du projet.

Principales activités

- Formation de 300 producteurs (itinéraire technique, conservation des semences), de 250 transformatrices (entrepreneuriat, hygiène et qualité, gestion financière), formalisation de partenariats producteurs-transformatrices. Amélioration des lieux de transformation, conditionnement et stockage ;
- Réalisation d'une étude de marché permettant la validation participative d'une stratégie commerciale, la promotion et la commercialisation du produit (consommateurs « relais », fidélisation des clients, animation de points de vente) ;
- Organisation de journées de sensibilisation, de campagne de promotion (via la radio et les associations de consommateurs) et actions de plaidoyer auprès des pouvoirs publics ;
- Capitalisation via des témoignages et des dossiers publiés par Frères des Hommes, atelier de capitalisation.

Sénégal

Label agroécologique pour fruits et légumes à Dakar

Porteur du projet

Environnement, Développement et Action pour la Protection des Terroirs (ENDA PRONAT)
www.endapronat.org

Partenaire principal

Environnement, Développement et Action en Europe (ENDA Europe)
www.enda-europe.org

Autres partenaires

Parc écologique de Hann
Centre régional de recherche en éco-toxicologie et de sécurité environnementale (CERES-Locustox)

Localisation du projet

Diender, Keur, Moussa, Kayar et Pout, région de Thiès, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 50 familles

Indirects : 3 000 familles

Dont 60 % de femmes et 20 % de jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Des organisations de producteurs actives...

Les « Niayes » sont des bandes côtières propices aux cultures maraîchères qui assurent 80 % de la production horticole sénégalaise. Face à la pression foncière, l'expansion de Dakar, la dégradation des sols par l'agriculture intensive et la promotion de l'agrobusiness par l'Etat, les organisations de producteurs des Niayes ont, dès 2005, adopté des techniques agroécologiques afin de réhabiliter les sols, créé des circuits courts de vente (de type AMAP) et mené des plaidoyers politiques en s'appuyant sur des leaders paysans. Par ailleurs ces organisations ont participé à la création d'unions nationales pour la promotion de l'agriculture familiale et durable qui regroupe aujourd'hui plus de 30 000 producteurs.

... qui demandent à gagner en visibilité et à développer leurs ventes

Malgré ces progrès, les producteurs ont besoin de mettre en place un système de garantie qui différencie leurs produits de ceux issus de l'agriculture conventionnelle. Il est ainsi primordial d'améliorer la traçabilité. On constate certaines lacunes dans le circuit de distribution. Les producteurs doivent mieux s'organiser pour augmenter les volumes commercialisés. Enfin, il est fondamental que les organisations de producteurs mènent un plaidoyer politique auprès de l'Etat pour la promotion de politiques agricoles durables et équitables.

Résultats attendus

- *Garantie* : le système de contrôle et de suivi est renforcé, la confiance des clients augmente quant aux produits certifiés ;
- *Commercialisation* : 2 organisations paysannes structurent un système de collecte et une entreprise solidaire se crée afin de gérer la vente des produits ;
- *Plaidoyer* : les élus locaux et nationaux sont sensibles au potentiel de l'agroécologie, l'expérience est capitalisée.

Principales activités

- Accompagnement de 50 exploitations dans la planification de leur production, dans le contrôle et le suivi, dans le partenariat avec l'entreprise solidaire et dans la logistique de celle-ci ;
- Activités de promotion des produits sains, prospection de clients, gestion des commandes et de la clientèle ;
- Activités de plaidoyer auprès du ministère de l'Agriculture ;
- Capitalisation des résultats auprès des ministères, du public français par la mise en ligne d'un documentaire.

Togo

Valoriser les produits locaux par le soutien aux organisations paysannes

Porteur du projet

Agriculteurs Français et Développement International Poitou-Charentes (AFDI PC)
www.afdi-opa.org/fr

Partenaires principaux

Union des agriculteurs de la région des Plateaux (UARP)
Union préfectorale des organisations paysannes de Sotouboua (UPOPS)

Autres partenaires

Messifa
Union régionale des organisations de producteurs de céréales de la région maritime (UROPSM)

Localisation du projet

Région Centrale, préfecture de Sotouboua, Togo

Nombre de bénéficiaires

Directs : 2 500 familles
Indirects : 4 800 familles
500 femmes et 800 jeunes

Durée

24 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 29 919 €

Consolider les acquis...

Lors d'un précédent projet, l'UARP a eu l'occasion de développer la commercialisation groupée et l'accompagnement des producteurs. Elle a formé les producteurs au plan technique et commercial. Il reste des points à améliorer comme la vente groupée, la multiplication des points de vente, la transformation des produits dans le but de les diversifier ou encore la répartition de la valeur ajoutée dans la filière.

... pour améliorer la desserte des villes

Les exploitations agricoles rurales visent l'augmentation de leurs revenus et l'amélioration de l'accès à l'alimentation des consommateurs urbains. Pour relever ces deux défis, les acteurs des filières agricoles ont besoin d'améliorer les traitements post-récolte du fonio et du soja, la transformation, le conditionnement et la mise en marché de ces produits locaux par le développement de circuits de commercialisation et de techniques impactant la productivité.

Résultats attendus

- *Qualité* : 20 groupements paysans améliorent leur organisation et la qualité des produits vendus grâce à l'amélioration de la transformation ;
- *Commercialisation* : les groupements paysans consolident leurs débouchés, recherchent de nouveaux circuits courts. En optant pour la vente groupée, ils limitent le nombre d'intermédiaires et accroissent leurs revenus. 25 groupements de transformatrices bénéficient de formations techniques en transformation et en commercialisation ;
- *Quantité* : les producteurs améliorent leurs marges grâce à l'augmentation des quantités produites.

Principales activités

- Consolidation de l'appui technique à la production et formation de 10 femmes à la transformation du fonio, acquisition de matériel de transformation, appui à la transformation du soja auprès de 50 femmes, échanges d'expériences sur l'entreprenariat féminin ;
- Appui au stockage, acquisition d'équipements post-récolte (égraineuse pour diminuer le temps de travail), renforcement des capacités de gestion des équipements, bilan de l'utilisation des équipements, journées portes ouvertes pour la promotion des produits ;
- Appui à la commercialisation : étude de marché sur les produits transformés, mise en place d'une boutique pour la vente directe ;
- Recyclage des formations paysannes, diffusion des bonnes expériences et organisation d'émissions de radio pour valoriser la fonction agricole.

Togo

Des entreprises sociales et solidaires pour assurer la sécurité alimentaire

Porteur du projet

Entreprises Territoires et Développement (ETD)
www.etr-ong.org

Partenaire principal

Centre international de développement et de recherche (CIDR)
www.cidr.org

Localisation du projet

Préfecture de Blitta, région Centrale, Togo

Nombre de bénéficiaires

Directs : 6 000 familles
Indirects : 2 000 familles
2 500 femmes et 1 500 de jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Des progrès en cours pour le riz et le maïs...

La préfecture de Blitta est l'une des plus agricoles du Togo. Depuis 2010, grâce à un appui extérieur, les producteurs se sont organisés et structurés, ils ont amélioré la productivité des céréales par l'adoption de bonnes pratiques. Leur production de riz et de maïs a plus que doublé. Cependant, le nombre de paysans ayant profité de ces avantages est faible et ne concerne que deux filières (le riz et le maïs).

... à consolider et étendre à d'autres filières

Aussi, les producteurs souhaitent élargir le nombre de bénéficiaires et appuyer la création de quatre entreprises de transformation qui partagent la même charte et soient en mesure de créer des emplois en milieu rural. Il est nécessaire d'élargir le nombre de filières touchées par l'amélioration de la transformation (notamment au soja et au sorgho) et de développer l'accès au marché des produits agricoles ruraux. Cela passe aussi par un renforcement du dialogue entre l'union départementale des producteurs et les collectivités.

Résultats attendus

- *Productivité* : 3 500 producteurs améliorent les volumes de production grâce à l'augmentation de la productivité (+ 50 % en moyenne durant le projet);
- *Transformation et commercialisation* : 4 entreprises (de type ESOP - entreprise sociale mettant en relation les groupes de producteurs et les unités de transformations) transforment et vendent des produits agricoles. Les producteurs participent activement à la gouvernance ;
- *Organisation* : le groupement faîtière de producteurs est reconnu comme un acteur important et structure les filières agricoles de la région.

Principales activités

- Renforcement des capacités techniques des producteurs et de leurs organisations, fourniture en intrants, aménagement de bas fonds ;
- Création de deux unités de transformation (de type ESOP), consolidation de l'ESOP de Blitta, appui au personnel des entreprises, mise en œuvre d'une démarche qualité ;
- Renforcement technique et organisationnel de l'union préfectorale des producteurs (OP faîtière), structuration des groupements, accompagnement dans la communication et la promotion des produits issus des ESOP ;
- Promotion d'un cadre de concertation entre le conseil de préfecture et les acteurs du secteur.

Bénin, Burkina Faso, Niger, Sénégal

Marchés de bétail : échanger les expériences pour approvisionner les villes

Porteur du projet

Inter-Réseaux Développement Rural
www.inter-reseaux.org

Partenaire principal

Réseau Billital Maroobé (RBM)
www.maroobe.org

Autres partenaires

RECOPA et CRUS (Burkina Faso)
AREN et Gajel (Niger)
ANOPER (Bénin)
ADENA, ADID et FBAJ (Sénégal)
APESS et ROPPA (Afrique de l'Ouest)
Agriterra
IRAM

Localisation du projet

Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Niger, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 2 000 familles

Indirects : 20 000 familles

Dont 10 000 femmes et 5 000 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Face aux enjeux de l'essor de la demande...

L'essor de la demande urbaine en viande représente une opportunité pour les éleveurs pastoraux d'Afrique de l'Ouest. Au cours des dernières années, les organisations d'éleveurs se sont de mieux en mieux structurées et sont montées en puissance. Le réseau Billital Maroobé souhaite capitaliser ces expériences de structuration et les innovations réalisées pour organiser la vente du bétail. Il va identifier les facteurs de réussite et d'échec afin d'étendre des modes de fonctionnement favorisant la transparence et l'équilibre des rapports de force dans les négociations.

... une réorganisation novatrice et généralisée

Le RBM veut promouvoir des formes novatrices d'organisation des marchés de bétail afin de permettre un meilleur approvisionnement des centres urbains ouest-africains en viande de qualité. La valorisation de ces formes d'organisations innovantes passe par la mise en lumière des enseignements tirés d'initiatives réussies mais aussi des tentatives avortées. Elle permet de diffuser les savoirs et de formuler des propositions pour alimenter les politiques publiques

Résultats attendus

- *Capitalisation* : 4 expériences de fonctionnement de marchés de bétail cogérés sont capitalisées, partagées entre acteurs puis diffusées. Les enseignements permettent d'identifier les facteurs de réussite et d'échec dans l'optique d'un changement d'échelle ;
- *Communication* : la vision partagée sur l'organisation des marchés se diffuse via des supports variés (rapports, vidéos, fonds documentaire) ;
- *Plaidoyer* : Le RBM formule des propositions pour l'élaboration des politiques publiques.

Principales activités

- Veille thématique approfondie sur l'organisation des marchés ;
- Capitalisation approfondie de 4 expériences d'organisation de marchés et synthèse des enseignements des expériences d'organisation ;
- Organisation d'une visite d'échange sur un marché cogéré afin de favoriser la confrontation et la comparaison ;
- Production d'une vidéo et d'un guide d'animation, animations locales de débat ;
- Tenue d'un atelier régional d'échanges d'expériences, élaboration d'une vision partagée ;
- Valorisation des produits de capitalisation par la mise en ligne sur un site internet et une diffusion dans les réseaux partenaires ;
- Formulation de propositions politiques pour un soutien au développement des marchés cogérés.